NYON Les clubs étaient à la fête à Colovray PAGE 15

La Côte

MARDI 3 SEPTEMBRE 2013 | www.lacote.ch | N° 169 | CHF 2.50/€ 2.50 | J.A. - 1260 NYON

Assez d'avoir mal !

Dès **50%** de douleurs atténuées, dès la 1ère séance

Voici quelques exemples de traitements :

- Douleurs dans le bas du dos
- Problèmes à la cervicale
- Bassin déséquilibré
- Douleurs dans les hanches
- Ceinture douloureuse au niveau des reins
- Maux de tête ou migraines
- Tensions aux épaules, entre les omoplates
- Fourmillements dans les mains ou dans les pieds
- Difficultés à lever un bras
- Problème d'hernie discale

Sur RDV - 079 283 28 90

Fatima Duarte

Praticienne en massages reconnue ASCA

Rue du Borgeaud 12 (sortie cc Coop) - 1196 Gland

Et si Coppet accueillait un grand musée à la gare?

TATIANA HUF

DÉVELOPPEMENT L'association de citoyens Vision Coppet a présenté hier une étude urbanistique réalisée par l'EPFL. Le but, tenter de trouver des alternatives au projet de développement du quartier de la gare tel que conçu par les autorités du village. Pour valoriser le château et son parc, la venue d'un musée «international» y est évoquée. **PAGE 3**

AUDREY PIGUET

GOLF

Edouard Amacher prêt à franchir un palier

PAGE 16

FESTIVAL

Edition de haute tenue pour le St Prex Classics

PAGE 7

VERNIER

Des publicités privées d'affichage

PAGE 9

MÉTÉO DU JOUR

bord du lac	à 1000m
12° 25°	9° 21°

SOMMAIRE

Avis de décès	PAGE 8
Cinéma	PAGE 11
Agenda	PAGE 12
Télévision	PAGE 23

SAMUEL FROMHOLD

PORTRAIT

Un guitariste itinérant fidèle aux étés nyonnais

Cela fait deux décennies qu'à la belle saison, le musicien hollandais Rob van Wely fait étape à Nyon. Ce bourlingueur gare son vieux camping-car à Rive. Commence alors pour lui la tournée des terrasses. Retour sur le parcours atypique d'un homme libre de toutes contraintes, ambassadeur de la bossa-nova. **PAGE 5**

SAMUEL FROMHOLD

ARZIER-LE MUIDS

Les couleurs «criardes» du centre d'entretien en suspens

Taire l'espace d'une verrée la mésentente autour des couleurs jugées «criardes» du Centre communal d'entretien. Ce vœu a été possible pour la Municipalité qui a rendu hier, lors du bouquet de chantier, un hommage aux ouvriers. Le dossier sur le sort des façades colorées se poursuivra en novembre. **PAGE 3**

PUBLICITÉ

AUDREY PIGUET

ROLLE

Les pompiers ont enfin un outil à leur mesure

La nouvelle caserne, à l'A-One Business Center, est en service depuis vendredi, à la satisfaction des soldats du feu. **PAGE 5**

RÉGION

COPPET Opposée au plan de développement de la gare tel que conçu par les autorités, l'association Vision Coppet a commandé une étude urbanistique alternative à l'EPFL.

Des citoyens imaginent un autre futur

RODOLPHE HAENER
Rhaener@lacote.ch

Quel avenir pour Coppet et son château? Une question qui divise la population depuis 2007 et la présentation par les autorités du «Plan directeur localisé de la gare» (PDL), qui prévoyait notamment la venue de 2000 emplois-logements à proximité du château. En riposte à ce plan de développement, l'association Vision Coppet se créait dans la foulée, pour contester un projet qui, selon leurs mots, aurait porté «gravement atteinte» au patrimoine. Longtemps reléguée au rang de contestataire, Vision Coppet, forte de ses 300 membres, a ainsi décidé de se muer en «force de propositions». Et ne l'a pas fait à moitié. L'association vient en effet de rendre publique une étude urbanistique commandée à la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire (CEAT), organisme indépendant rattaché à l'EPFL. *«Lors de notre assemblée générale de 2012, nous avons adopté un plan d'action visant à repenser le développement de Coppet de manière globale*, explique le vice-président de Vision Coppet Philippe Braillard. *On a demandé à la CEAT de faire une étude prenant en compte le PDL et d'imaginer divers scénarios, avec leurs conséquences.»* Pour cela, les membres ont aussi trouvé le financement: environ 35 000 francs. *«Aujourd'hui, nous offrons cette étude à la population et souhaitons ouvrir le débat»*, poursuit Philippe Braillard.

Avant de remettre, hier matin, ledit rapport à la presse, et avant une présentation publique hier soir, Vision Coppet a tenu à préciser les règles du jeu: *«Nous ne sommes ni opposés à la politique de mobilité ni contre le développement du village, mais le souhaitons harmonieux. Nous avons mandaté la CEAT pour son indépendance. Le travail présenté fournit une évaluation scientifique sans se prononcer sur des préférences relevant du processus politique, ni sur les aspects financiers.»*

Un musée de renommée internationale

La CEAT a donc proposé six scénarios, à la lecture desquels une tendance générale se manifeste: *«L'importance historique et paysagère du site de Coppet ne se trouve pas au cœur des préoccupations...»* Le rapport continue de plus belle: *«Dans nos travaux, il nous est apparu que ni la Commune, ni la Région ou le Canton ne semblent véritablement conscients de la valeur du site qu'ils abritent, ou – s'ils le sont – se contentent de participer modestement au fonctionnement et à la rénovation du château, sans stratégie manifeste, satisfaits que le propriétaire s'engage pour son maintien.»*

Aussi, une idée dominante sort du lot: construire un musée de renommée internationale, de manière notamment à redonner de l'intérêt au château. En somme, il s'agirait de préserver le mieux possible le terrain à proximité de l'édifice historique et de chercher à créer des synergies dans ce qui serait alors un pôle muséal. *«Ce joyau* (ndlr: le château) *tout seul ne peut rayonner comme il le faudrait. Il faudrait lui adjoindre un grand musée»*, détaille encore Philippe Braillard. Quant à son financement, il ne s'agirait pas d'un grand problème: il y aurait, selon Vision Coppet, suffisamment de richissimes collectionneurs d'art en quête d'un écrin tel que Coppet le proposerait. Mais cet écrin, encore faut-il pouvoir le mettre en valeur. Et pour ce faire garder un peu d'espace.

Sur ce scénario proposé, on voit qu'une partie des constructions se déplace 900 mètres plus à l'est, direction Founex (en jaune). Là où une nouvelle gare serait construite. Les abords du château seraient ainsi préservés et pourraient ainsi abriter un pôle muséal. EPFL-CEAT

Déplacer les constructions

Ainsi, parmi les six scénarios proposés, les deux derniers envisagent clairement le déplacement d'une zone de construction d'habitations et bureaux aux «Vues», terrains privés situés à quelque 900 mètres à l'Est de la gare de Coppet. Autre variante: au déplacement d'une partie des constructions aux «Vues» s'ajoute celui de la gare de Coppet. Ou tout du moins la construction d'une nouvelle plateforme intermodale, nommée «Gare de Terre Sainte»: la gare actuelle serait tout de même conservée pour les lignes RER, et serait rebaptisée «Gare de Madame de Staël».

Les scénarios présentés, Vision Coppet souhaite désormais que les autorités, avec qui elle dit avoir de bonnes relations, s'ouvrent au dialogue. En brandissant un slogan fédérateur: «Trouvons ensemble!» Tenu au courant de l'existence de l'étude, le syndic Gérard Produit a pu également prendre connaissance des hypothèses proposées par celle-ci. Il s'explique. *«Dans un premier temps, je relève l'esprit constructif de Vision Coppet. Il est également élégant de leur part de nous avoir tenus informés de leur travail. Si juridiquement cette étude n'a aucune incidence, ces réflexions vont nourrir les nôtres.»* Mais le syndic réaffirme tout de même les règles du jeu: *«Il s'agit là d'une démarche participative et non d'une quelconque cogestion.»*

En attendant, la Municipalité et ses services continuent de travailler sur le PDL avec les amendements exigés.

COMMENTAIRE
RODOLPHE HAENER
JOURNALISTE

Démarche participative

D'ordinaire, les démarches participatives sont initiées par les autorités en place. Le temps d'une séance publique ou d'ateliers de travail, elles invitent la population à venir faire part de ses griefs et souhaits, tout en contenant les fantasmes de chacun. La démarche présente des avantages certains: par la rencontre et la discussion, elle permet de désamorcer certaines craintes, qui se seraient traduites en oppositions farouches. En somme, on investit, par des séances publiques, du temps en amont pour en gagner en aval, lors, par exemple, d'une mise à l'enquête. Mais que se passe-t-il quand la démarche participative est initiée par une association? Et quand celle-ci propose une étude que l'on ne peut taxer de légère puisqu'elle provient de l'EPFL, l'une des fiertés du pays? C'est tout l'enjeu de ce qui se trame à Coppet. La Municipalité pourra-t-elle se permettre de ne pas prendre en compte l'étude? Le Conseil communal se sentira-t-il en quelque sorte désavoué par ce qui s'apparente à une table rase, lui qui s'était considérablement investi en juin 2011 par l'amendement du préavis municipal finalement retiré? En «offrant» cette étude à la population, Vision Coppet rouvre non seulement le débat sur l'avenir du bourg, mais pose la question du poids de l'initiative citoyenne.

ARZIER-LE MUIDS Le Centre communal d'entretien est hors d'eau. La question des façades bicolores est en suspens.

Une verrée aux ouvriers avant de discuter de couleurs qui fâchent

Le gros œuvre du Centre communal d'entretien d'Arzier-Le Muids est terminé. D'ici le 1er novembre, le bâtiment devrait être totalement achevé. Il reste à la Municipalité et au Conseil communal de décider du sort des façades latérales arborant les couleurs de la commune, jugées par certains trop «criardes» (lire «La Côte» du 26 juin).

Hier, à la route des Montagnes, la Municipalité rendait hommage aux ouvriers qui œuvrent sur ce site depuis novembre dernier, lors d'une verrée pour le bouquet de chantier. *«Ils ont dû s'adapter aux aléas du chantier, notamment aux conditions météorologiques difficiles de cet hiver»*, a évoqué François Laurent Althaus, municipal chargé des forêts. En effet, ceux-ci ont engendré un retard de plusieurs semaines. Ce nouvel outil de travail pour le service forestier et la voirie devrait être opérationnel dès le mois de novembre, et centralisera toutes leurs activités. Il accueillera en son sein cinq véhicules, dont celui voué au déneigement, ainsi qu'une quinzaine d'employés.

Les acteurs du chantier du Centre communal d'entretien: une partie des ouvriers et de la Municipalité. SAMUEL FROMHOLD

Recouvrir ou non les couleurs de la commune

L'édifice en bois suisse, chauffé aux copeaux de bois et producteur d'électricité par ses 600m² de panneaux photovoltaïques, ne recevait hier que des éloges. Pourtant, la Municipalité doit encore donner suite au postulat du conseiller communal Eric Jaquet incriminant les façades bicolores, jugées trop «bruyantes» dans ce secteur de chalets et de forêts. *«Nous attendons la réception de devis qui permettront de chiffrer les variantes. Comme il n'est pas possible de repeindre tout simplement les murs puisqu'ils sont thermolaqués, l'investissement risque d'être onéreux*, souligne le syndic Eric Hermann. *L'une des variantes comprend un recouvrement de l'entier de la façade d'un bardage en bois, à l'image de ce qui existe sur les murs principaux; la deuxième concerne un recouvrement du même type mais partiel, laissant les couleurs à vue sur une surface plus petite; la troisième variante est de ne rien toucher à l'existant, hormis l'ajout des armoiries du village.»* Ces variantes seront abordées lors de la séance du Législatif au mois de novembre. **CAD**